

# SOLDATS NAPOLEONIENS

LES TROUPES  
FRANÇAISES  
ALLIÉES ET COALISÉES

JANVIER 2015

N° 16 nouvelle série

## Les dragons de la reine

SOLDATS  
NAPOLEONIENS  
N° 16



■ Les deux 14<sup>e</sup> hussards de la fin de l'Empire

■ Le chargement du caisson Gribeauval

L 18683 - 16 - F - 16,80 € - RD



France et l'Union européenne - 16,80 €



# Les deux 14<sup>e</sup> hussards de la fin de l'Empire

Au retour de la campagne de Russie, Napoléon a besoin de troupes fraîches. Il lève une première fois le 14<sup>e</sup> hussards en janvier 1813. Au sein du IV<sup>e</sup> corps, ce régiment se fait remarquer lors de la bataille de Dresde puis participe à la défense de la ville où il est fait prisonnier lors de la reddition. Recréé en Italie en décembre 1813, il fait partie de l'armée de Lyon jusqu'à son licenciement à la fin de l'Empire. S'il est peu connu, le 14<sup>e</sup> hussards n'en démerite pas moins par rapport à ses frères de l'arme.

JÉRÔME GROVET

Le premier 14<sup>e</sup> régiment de hussards est formé par décret du 28 janvier 1813 à Turin, même si sa formation est déjà dans les papiers depuis le 26<sup>1</sup>. Il est recruté dans les départements italiens mais aussi dans les départements français frontaliers des Alpes. Il comporte huit compagnies et un dépôt créé le 11 mai 1813.

L'organisation du régiment entre dans le système de réorganisation de l'armée planifiée dès janvier et février 1813 par Napoléon, mais aussi de la création de trois divisions françaises au corps d'observation d'Italie qui doit se mettre en marche entre le 1<sup>er</sup> et le 15 mars. Napoléon est d'autant plus pressé que, dès le 27, le régiment entre dans la composition du corps d'observation : "La cavalerie de ce corps doit être composée d'un régiment napolitain de 1 000 chevaux, d'un régiment italien de 1 000 chevaux, de six escadrons du 10<sup>e</sup> de chasseurs de 1 500 chevaux, de quatre escadrons du 13<sup>e</sup> de hussards et de quatre du 14<sup>e</sup>, 2 000 chevaux ; ce qui fera 5 500 chevaux."

## QUELLE COULEUR ?

Si le recrutement du régiment ne semble pas poser de problèmes majeurs, son habillement et ses détails retardent la formation. Ces soucis ne viennent pas de Turin mais de Paris. En effet, le 4 mars, Napoléon s'impatiente et écrit au comte de Cessac, directeur de l'Administration de la guerre : "on attend depuis 15 jours à Turin

vos réponses sur la couleur des pelisses, dolmans et pantalons pour le 14<sup>e</sup> hussards. Le 8 février on ne l'avait pas encore." En effet, le régiment est formé sans que l'on sache de quelle couleur son uniforme sera.

Le 3 avril, le ministre-directeur de l'Administration de la guerre informe le comte Daru que "l'uniforme tel que ce corps [le 8<sup>e</sup> hussards] le portait antérieurement à ce décret<sup>2</sup> est en ce moment affecté au 14<sup>e</sup> régiment de hussards qui s'organise en Italie"<sup>3</sup>, à savoir dolman vert, collet et parements écarlates, hongroise verte galonnée de blanc, charivari vert galonné écarlate, shako noir même pour la compagnie d'élite. Toutefois, le 11 mars 1813, Napoléon tranche : "il paraît que l'uniforme de 13<sup>e</sup> sera le même que celui du 14<sup>e</sup>. Il faut le laisser ainsi, cela n'a pas d'inconvénient et peut même avoir des avantages."

Dès lors, le régiment reçoit un uniforme proche de celui du 2<sup>e</sup> hussards : dolman brun, tresses et galons blancs, boutons blancs. Le collet et les parements sont bruns. La pelisse est en drap brun, fourrure noire et tresses blanches. La hongroise est bleue céleste, galonnée blanc. La sabretache est en cuir noir avec un aigle blanc surmontant le chiffre 14.

## LE RECRUTEMENT

Le commandement est donné au major Garavaque du 5<sup>e</sup> lanciers, nommé colonel le 8 février<sup>4</sup>. Le major est nommé le 8 mars en la personne du chef d'escadrons Canavas du

1. Le 26 février 1813, Napoléon écrit au duc de Feltre : "Les 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> régiments de nouvelle formation auront trois ou quatre escadrons, selon le nombre d'hommes qu'offrent les départements au-delà des Alpes."

2. Il s'agit du décret du 7 février 1813.

3. Lettre du ministre-directeur de l'Administration de la guerre au comte Daru, 3 avril 1813, A.N.

4. Il reçoit sa lettre de service à Anvers, il se met en route rapidement et arrive à Turin le 13 mars.

25<sup>e</sup> dragons<sup>1</sup>. Le colonel prend son commandement le 14 mars. Le 12 mars, Camille Borghèse, gouverneur général des départements au-delà des Alpes, reçoit le procès-verbal d'organisation qu'il transmet au duc de Feltre le lendemain. Le régiment compte alors 821 hommes, "presque tous des enrôlés volontaires" et 833 chevaux. La 9<sup>e</sup> compagnie, celle de dépôt, est organisée le 1<sup>er</sup> juillet.

Le recrutement des cadres est compliqué à cause des incessants mouvements, des difficultés à rejoindre et des blessures, sans compter le revers que constitue le défaut d'enrôlement des anciens officiers piémontais. Toutefois le régiment est mis en place : "les hommes sont superbes, l'espèce de chevaux est généralement bonne. Les officiers, sous-officiers et brigadiers présents sont sans aucune instruction, sans expérience [...] les casernes ne désespèrent pas de parents et amis, ce qui rend la discipline plus difficile à établir".

De mars au 13 juillet, le régiment reçoit des soldats de différents régiments d'infanterie en échange de conscrits italiens versés au régiment mais inaptes à la cavalerie. Si 110 Français, de l'Ain, du Doubs et du Jura rejoignent, 74 Italiens rejoignent aussi. Les 110 Français viennent des 7<sup>e</sup> de ligne (47 hommes), 20<sup>e</sup> de ligne (54 hommes) et 42<sup>e</sup> de ligne (9 hommes). Les Italiens viennent des 156<sup>e</sup> de ligne, pour 63 d'entre eux, et du 1<sup>er</sup> léger pour 11 autres. L'arrivée des Français est un gage de fidélité, les Piémontais étant jugés peu fiables.

### HONNEURS IMPÉRIAUX

Toutefois, dès avril, le régiment est sur pied. Il compte mille hommes formés de volontaires et de cavaliers envoyés par les communes italiennes. Le 20 avril, 471 hommes de deux escadrons se mettent en route. Ces deux escadrons ne manquent de rien au point que le départ des deux autres escadrons est escompté pour la quinzaine suivante. Le régiment est affecté au IV<sup>e</sup> corps du général Bertrand. Les deux premiers escadrons sont commandés par le colonel, les deux suivants, passés en revue par le prince Borghèse, quittent Turin sous les ordres du chef d'escadrons Weigel le 25 mai pour rejoindre l'Allemagne. Ce même jour, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> escadrons quittent aussi Turin après avoir été passés en revue par le prince Camille et avoir déjeuné assis sur le gazon.

1. Il est remplacé par le major Biot, du 20<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, le 10 mars 1813, Canavio étant passé aux dragons de la garde royale italienne.

Alors que l'armistice de Pleswitz est signé le 4 juin, le régiment cantonne. Le 18 juillet, les quatre escadrons réunis arrivent à Bamberg. Ils sont affectés au XIV<sup>e</sup> corps de Gouvion Saint-Cyr, sous les ordres de Pajol, avec le 7<sup>e</sup> régiment de cheveu-légers et le 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs italiens. Début juillet 1813, avec sa division, le régiment est placé en surveillance sur la frontière autrichienne.

Le régiment, sous les ordres du roi de Naples, se fait remarquer le 26 août à la bataille de Dresde, où il perd 10 officiers blessés<sup>2</sup> : "placé en tête de colonne [...] il a chargé et culbuté les hussards hongrois de Banco aux cris de vive l'Empereur qui était présent". Cette action, annoncée au dépôt de Turin le 16 septembre suivant, lui vaut les honneurs impériaux : "Sa Majesté a eu la bonté de faire appeler le soir même le colonel et de lui adresser ces paroles : votre régiment s'est bien battu. Je me souviendrai de vous et de lui ; dites-lui de ma part que je suis content"<sup>3</sup>. Le 18 septembre, un sous-lieutenant est blessé devant Pirna. Le 19 octobre, un autre sous-lieutenant est blessé à Leipzig.

### DISSOLUTION

Le 14<sup>e</sup> hussards participe activement à la défense de Dresde et donne plusieurs fois, ayant trois officiers blessés les 6 et 25 septembre et le 22 octobre.

La vie dans la ville assiégée est morne : "Nous menions à Dresde une vie fort triste. La situation d'une ville assiégée, la misère générale qui en est la suite, ne sont pas favorables aux grandes réunions et aux plaisirs. Cependant on aurait pu entretenir des relations avec quelques personnes de la ville, et la moindre distraction nous eût été d'un grand secours. Je ne voulus m'en permettre aucune. La garde des faubourgs et des redoutes qui leur servaient d'avant-postes nous était confiée. Une attaque de vive force était peu vraisemblable ; cependant nous ne devions rien négliger. Je n'ai déjà eu que trop l'occasion de montrer combien nos troupes avaient besoin de surveillance. Il est permis à la guerre d'être vaincu ; il n'est jamais permis d'être surpris. Je mettais beaucoup de prix pour ma part à terminer avec honneur la tâche qui nous avait été imposée et dont le triste dénouement ne pouvait pas se faire longtemps attendre"<sup>4</sup>.

Le régiment tient jusqu'au 11 novembre et est fait prisonnier lors de la reddition de la ville. De son côté, l'escadron de dépôt du régi-

2. Deux capitaines, trois lieutenants et cinq sous-lieutenants.

3. Journal de l'Empire, Centre de documentation du musée de l'Empire, T16.

4. Raymond Montgauguou-Fazenc, Mémoires.



TROMPETTE DU 14<sup>e</sup> MUSSARDS EN 1813. Il s'agit sans doute d'un trompette de la compagnie d'élite du régiment. S'il porte bien la culotte hongroise bleu céleste, le collet et les parements de son dolman sont bleus au lieu d'être bruns. Il porte des bottes soutachées de blanc. Si la schabraque est bien noire, le trompette ne porte pas les couleurs inversées comme cela est d'usage. Dessin de René Louis. © BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE.





**CAVALIER DU 14<sup>e</sup> HUSSARDS AVEC UN UNIFORME** presque réglementaire, exception faite de la couleur de la colotte hongroise qui est brune au lieu d'être bleu céleste. Le shako est rouge, comme celui accordé au 13<sup>e</sup> hussards. Les bottes ne sont pas galonnées de blanc. La schabraque est en mouton blanc, avec ses dents de loup en drap de laine bleu céleste. © CENTRE DE DOCUMENTATION DU MUSÉE DE L'EMPEREUR. PHOTOGRAPHIE DE L'AUTEUR.

**CAVALIER DU 14<sup>e</sup> HUSSARDS.** S'il porte bien le dolman et la pelisse bruns à trois rangées de boutons, la culotte hongroise est verte, comme celle attribuée au 13<sup>e</sup> hussards. Ceci s'explique sans doute par la présence dans le magasin du régiment de 740 mètres de drap vert qui devaient être prévus pour le 13<sup>e</sup> de l'arme. Il porte le shako noir sans plaque. Ce cavalier est sans doute représentatif de décembre 1813. © CENTRE DE DOCUMENTATION DU MUSÉE DE L'EMPEREUR. PHOTOGRAPHIE DE L'AUTEUR.



ment, resté en Italie, est employé à combattre les Anglais qui tentent de débarquer sur les côtes italiennes. Le 14<sup>e</sup> régiment de hussards est dissous fin novembre 1813. Toutefois, le 10 décembre 1813, se forme la 10<sup>e</sup> compagnie qui permet la création du 5<sup>e</sup> escadron.

## LE SECOND 14<sup>E</sup> HUSSARDS

Le 14<sup>e</sup> hussards est recréé en Italie le 13 décembre 1813 en utilisant les effectifs restant du 5<sup>e</sup> escadron et ceux du 13<sup>e</sup> régiment licencié le 31 janvier. Cette recréation fait partie de la réorganisation de l'armée voulue par Napoléon, de retour à Paris, après Leipzig.

Le régiment est créé à Turin où se trouve le dépôt du 14<sup>e</sup> de première formation toujours sous le commandement du major Blot. Le nouveau 14<sup>e</sup> est formé le 1<sup>er</sup> février. Il amalgame 21 officiers, 205 hommes et 288 chevaux de l'ancien 13<sup>e</sup> hussards présents en Italie ainsi que 5 officiers, 351 hommes et 170 chevaux du même régiment présents à Magdebourg et Wurtzbourg. Sont ajoutés les hommes présents en Italie et en deçà du Rhin de l'ancien 14<sup>e</sup> hussards, soit 28 officiers, 684 hommes et 353 chevaux. Le nouveau 14<sup>e</sup> hussards est organisé en six escadrons pour 53 officiers et 988 hommes, dont 647 conscrits ne sachant pas ou peu monter à cheval de manière militaire.

Les magasins des anciens 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> hussards comptent des effets confectionnés et des fournitures. Si les fournitures en magasin de l'ancien 14<sup>e</sup> hussards sont maigres<sup>1</sup>, celles de l'ancien 13<sup>e</sup> sont plus conséquentes : si l'on trouve 225 m de drap marron, 245 m de drap bleu ciel, il y a surtout 744 m de drap vert et 685 m de tricot vert. A ceci s'ajoutent les fournitures comme les tresses plates et carrées, de la peau pour les charivaris, de la fourrure pour les pelisses, 150 cordons de pelisse et des boutons, petits, moyens et gros.

Le 14<sup>e</sup> hérite aussi d'effets confectionnés dans les magasins et en service des anciens 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>. Se trouvent alors :

	Ancien 13 <sup>e</sup>	Ancien 14 <sup>e</sup>
Pelisses	618	302
Dolmans	204	270
Gilets	166	271
Vestes	102	271
Charivaris	130	271

1. Il y a 0,15 m de drap brun, 4,30 m de bleu ciel, 2,59 m de drap vert et 13 m de tricot.

Hongroises	193	271
Bonnets de police	102	271
Manteaux	191	294
Shakos complets	236	435
Ceintures écharpes	233	371

Si l'uniforme reste le même que le 14<sup>e</sup> de première formation pour le 5<sup>e</sup> escadron, le charivari est vert soutaché de rouge comme le prévoit le règlement de 1812. Le shako laisse la place au shako rouleau noir dans la 1<sup>re</sup> compagnie. Pour les autres escadrons du régiment, les couleurs adoptées semblent être celles prévues pour le régiment en 1813, celles du 8<sup>e</sup> hussards : dolman et pelisse verts tressés de blanc, collet et parements rouges, hongroise rouge mais avec les boutons jaunes au lieu d'être blancs.

Toutefois, à la vue des effets existants dans les magasins du régiment, confectionnés pour les anciens 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>, en drap marron, il est fort peu probable que, hormis les officiers, les cavaliers aient touché une pelisse verte. Tout au plus, une partie du régiment a peut-être reçu un dolman vert et la hongroise rouge<sup>2</sup>.

Le régiment est rapidement habillé et au complet : dolman, pelisse, veste d'écurie, bonnet de police, shako, manteau, charivari, hongroise, gilet, ceinture-écharpe, sabretache. Lorsqu'il est dissous, le magasin est encore largement pourvu en effets :

Pelisses	361
Dolmans	400
Veste d'écurie	144
Pantalons de cheval	15
Shakos	170
Manteaux	9
Hongroises	152

Le 8 mars, les trois premiers escadrons, instruits et équipés, sont envoyés à l'armée de Lyon sous les ordres du colonel Bureaux de Pusy. Ils rejoignent Chambéry puis combattent à Fort l'Écluse avant de se replier le 24 mars. En avril 1814, des escadrons se mettent en route sur l'Allemagne sous les ordres du chef d'escadrons Signoretti.

Le 14<sup>e</sup> régiment de hussards est dissous en France le 12 mai 1814. Une partie des hussards entre dans le 4<sup>e</sup> à Vienne. Le 20 juin, les derniers hussards rejoignent Turin où le régiment est licencié le 16 juillet. \*\*\*

2. Lors de l'amalgame du 14<sup>e</sup> au 4<sup>e</sup>, le dépôt du régiment possède du drap écarlate en magasin.